

## Flash Economie

2 mai 2019 - 551

### Les Brexiteurs ne comprennent pas l'économie contemporaine

Pour être « Brexiter » aujourd'hui au Royaume-Uni il faut ne pas comprendre :

- qu'une fois qu'un pays a adapté son économie à une intégration économique régionale, le coût de sortie de cette intégration est considérable ;
- que le passage de chaînes de valeur mondiales à des chaînes de valeur régionales et les rendements d'échelle croissants imposent l'appartenance à un ensemble économique régional, ce qui donne une forte valeur au marché unique de l'Union Européenne ;
- que la dévaluation du change réduit (et ne stimule pas) la croissance en raison de la dégradation des termes de l'échange.

**Patrick Artus**

Tel. (33 1) 58 55 15 00

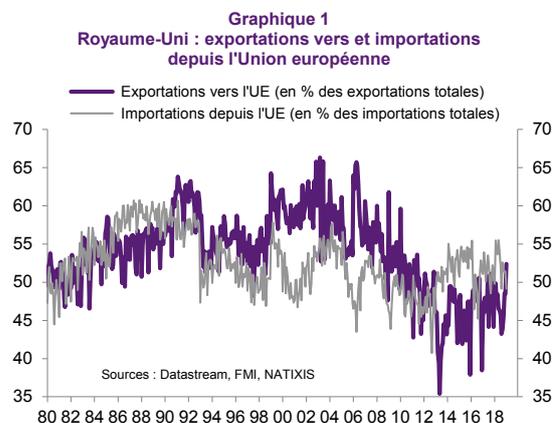
[patrick.artus@natixis.com](mailto:patrick.artus@natixis.com)

 [@PatrickArtus](https://twitter.com/PatrickArtus)

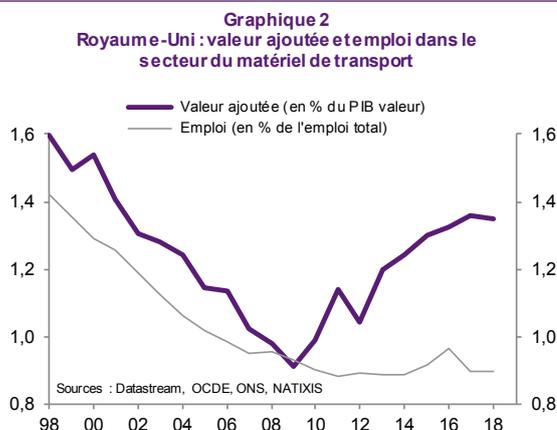
[www.research.natixis.com](http://www.research.natixis.com)

## La sortie d'une situation d'intégration économique régionale a un coût considérable

Depuis les années 1970, l'entrée du Royaume-Uni dans l'Union Européenne a intégré l'économie du Royaume-Uni à celle de l'UE (graphique 1).



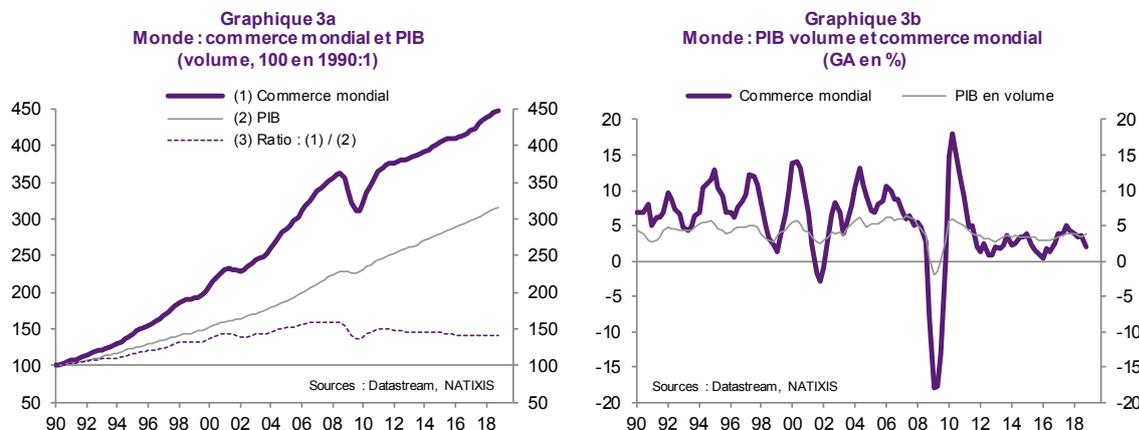
**La sortie du Royaume-Uni de l'UE aurait alors un coût considérable** : l'apparition de droits de douane et d'obstacles aux échanges ferait chuter le commerce entre le Royaume-Uni et l'UE. **Les implantations industrielles au Royaume-Uni qui servent les acheteurs de l'UE** (en particulier autos, avions, **graphique 2**) devraient être relocalisées dans l'UE, et le capital correspondant serait perdu.



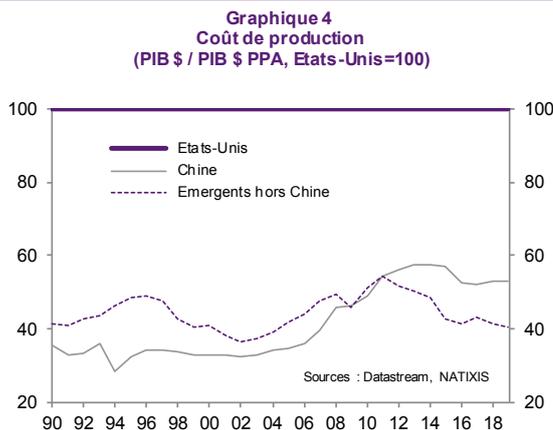
**Le coût d'ajustement** (capital inutilisable, perte d'échanges) **lié à la sortie d'une intégration régionale est considérable.**

## Passage à des chaînes de valeur régionales

Le ralentissement du commerce mondial par rapport au PIB mondial (**graphiques 3a/b**) révèle le passage de chaînes de valeur mondiales à des chaînes de valeur régionales.



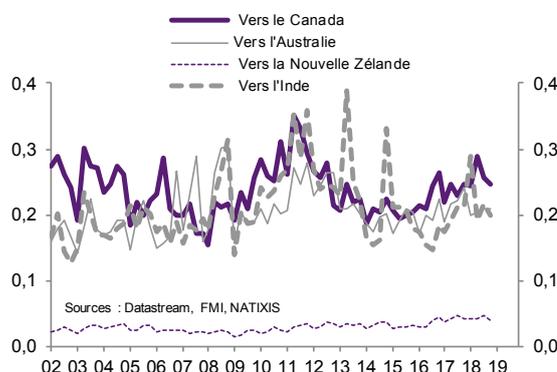
Ceci est dû à la hausse des coûts de production dans les pays émergents (**graphique 4**), à l'exigence croissante de contenu local, à la complexité trop grande des chaînes de valeur mondiales.



Si l'organisation de la production se fait sur une base régionale, il faut que les pays appartiennent à un ensemble économique régional.

L'idée, au Royaume-Uni, d'aller retrouver une intégration avec d'autres régions du Monde (le Canada, l'Australie, la Nouvelle Zélande, l'Inde, **graphique 5**) n'a alors aucun sens.

**Graphique 5**  
Royaume-Uni : exportations (en % du PIB valeur)



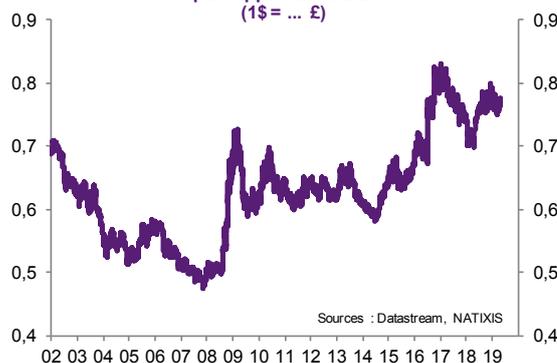
Cet argument est renforcé par la présence de **rendements d'échelle croissants** : les entreprises doivent se développer sur une base régionale pour exploiter ces rendements croissants avant de pouvoir se développer mondialement.

**Le marché unique de l'Union Européenne a alors une forte valeur et vouloir en sortir est insensé.**

## La dépréciation du change est pénalisante

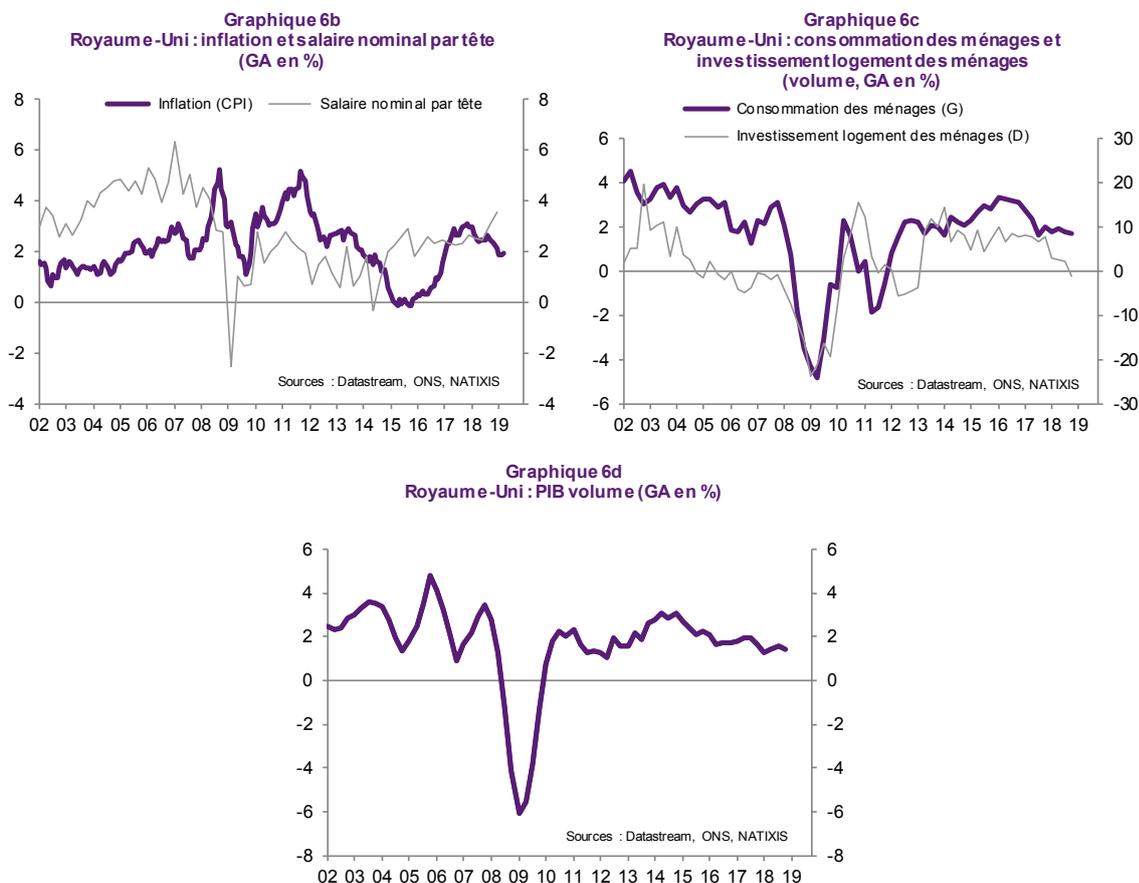
Comme on l'a vu après le référendum de juin 2016, **le Brexit conduit à une dépréciation de la livre sterling (graphique 6a).**

**Graphique 6a**  
Royaume-Uni : taux de change de la livre sterling par rapport au dollar (1\$ = ... £)



**Celle-ci ne soutient pas l'économie britannique, au contraire.**

L'inflation importée due à la dépréciation du taux de change réduit le pouvoir d'achat des salariés (**graphique 6b**) et ceci conduit au **recul de la demande des ménages (graphique 6c)** qui l'emporte sur le soutien des exportations et entraîne **l'affaiblissement de la croissance (graphique 6d)**.



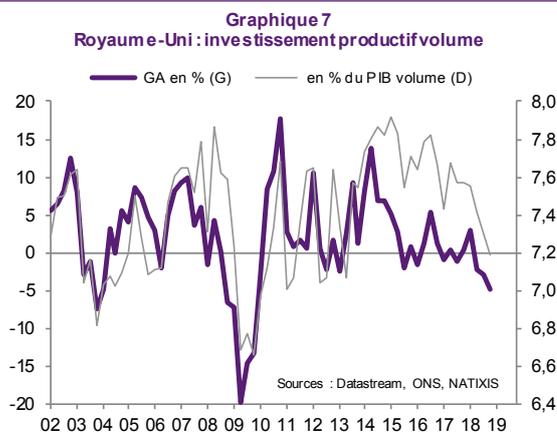
## Synthèse : les Brexiteurs ne comprennent rien à l'économie

Les Brexiteurs visiblement ne comprennent pas :

- les coûts d'ajustement considérables si un pays sort d'une zone économique intégrée ;
- la nécessité avec la régionalisation des chaînes de valeur, de participer à une zone économique régionale intégrée ;
- la perte de croissance due à la dépréciation du change.

**Certains de ces effets se voient déjà depuis le référendum de 2016 :**

- **recul de l'investissement des entreprises (graphique 7)**, signe avant-coureur de la perte de capital liée à la rupture des liens avec l'UE ;



- **recul de la demande des ménages avec la dépréciation du change** (graphiques 5 et 6b plus haut), d'où perte d'activité (graphique 6c plus haut).

On ne peut pas ignorer :

- l'irréversibilité d'une intégration économique ;
- la nécessité de participer à un ensemble économique régional ;
- l'impossibilité d'utiliser la dépréciation du change pour compenser les effets défavorables du Brexit.

Définitivement, les Brexiteurs ne comprennent pas l'économie.